



MINISTÈRE DE LA CULTURE

Direction générale de la création artistique

2018-2019

Rapport d'évaluation relatif à l'activité de formation

École Nationale Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin

Théâtre

Table des matières

PRÉCONISATIONS FORMULÉES LORS DE LA DERNIÈRE PROCÉDURE	3
1. Rappel des préconisations.....	3
2. Prise en compte des préconisations.....	4
- A - INTRODUCTION : PRÉSENTATION DE L'ÉTABLISSEMENT	5
- B - ANALYSE DU FONCTIONNEMENT DE L'ÉTABLISSEMENT Politiques et dispositifs communs, le cas échéant, à l'ensemble des formations	6
Domaine 1 : Formation et pédagogie.....	6
Domaine 2 : Recherche.....	8
Domaine 3 : Pilotage et gouvernance de l'établissement et de l'offre de formation.....	8
Domaine 4 : Relation à l'étudiant.....	10
Domaine 5 : Inscription territoriale.....	11
Domaine 6 : Dynamiques nationale et internationale.....	12
- C - ANALYSE DU (DE CHAQUE) CURSUS DE FORMATION	14
1. Objectifs pédagogiques de la formation.....	14
2. Organisation et modalités pédagogiques de la formation.....	14
3. Suivi de l'insertion professionnelle des diplômés.....	14
4. Données relatives à la formation.....	14
- D - CONCLUSION	15
1. Points forts.....	15
2. Points faibles.....	15
3. Avis global.....	15
4. Préconisations.....	16
ANNEXE	17
Groupe d'experts chargés de l'évaluation :.....	17
Date de la visite : 28 novembre 2018.....	17
Personnes rencontrées :.....	17

PRÉCONISATIONS FORMULÉES LORS DE LA DERNIÈRE PROCÉDURE

1. Rappel des préconisations

Préconisations formulées dans le rapport d'évaluation 2013-2014 :

1. ENSA

Rapprochement avec l'ENSA par convention: la mise en place de parcours communs entre l'ENSA et l'Académie pourrait offrir à cette dernière l'opportunité d'évoluer vers une formation de type Art performance, un champ qui inclut les arts appliqués et qui élabore ses méthodes, pédagogiques comme créatives, partant de la collaboration entre les arts, les sciences et les artisanats.

La formation de Giessen dirigé par Heiner Goebbels en Allemagne constitue un fleuron de ce type d'architecture, de type "recherche-crédation", en Europe.

La passerelle avec l'ENSA pourrait contribuer :

– à consolider l'identité de l'Académie sur le territoire français et en Europe, et à lui donner une image interdisciplinaire;

– à répondre à un réel besoin du point de vue de la formation spécialisée en art performance.

L'identité de la formation divulguée à l'Académie, de type théâtre d'Art, peut trouver à s'y renforcer, et contribuer en retour au développement de l'ENSA vers les arts de la scène.

2. UNIVERSITE

L'absence de formation en Arts du spectacle ne constitue pas un handicap si l'on considère que de nombreuses interventions à l'école sont de type théorique et historique. La formation en Licence de Lettres joue ici une fonction d'apprentissage généraliste ou de consolidation des acquis, même si certaines améliorations peuvent être trouvées, et que l'on constate encore des blocages structurels (contraintes de maquette, de calendrier) en vue de l'intégration des formations.

En premier lieu, le choix du contrôle continu, impliquant l'assiduité de tous les Académiciens à l'ensemble des cours à l'université, bien que plus contraignant que le contrôle terminal, est un cap à maintenir. Non seulement, car les contrôles terminaux en fin d'année ou de semestre, et les "rattrapages" peuvent correspondre à des périodes de stages ou de voyages à l'étranger, mais surtout parce que le contrôle continu répond à l'exigence de la cohésion du groupe.

Offrir aux Académiciens, qui ont certes des niveaux d'étude, des âges, des origines sociales très différentes, la possibilité de "piocher" dans le menu de la formation universitaire aurait pour conséquence néfaste de ramener au sein de l'école des déterminations externes (sociales, culturelles, générationnelles) que, précisément, la formation cherche à dépasser. Cette contrainte a pour effet inévitable que quelques Académiciens (détenteurs, par exemple, d'une Licence de Lettres voire d'un Master) ressentent cette obligation d'assiduité en L1 et L2 comme une perte de temps. Le rôle de la direction pédagogique est donc de rappeler les priorités collectives de la formation.

Au-delà de ce problème de niveaux (et de milieux) hétérogènes (qui constitue avant tout une richesse), et tenant compte des contraintes de maquette et d'organisation des études propres à FLSH, les ECU choisies pour validation doivent être pensées au mieux de l'intérêt des Académiciens. En l'absence de formation en arts du spectacle, plusieurs options doivent être soumises à l'étude:

- pour la FLSH, après expérience, revoir ses propres principes et accepter que l'exigence de la formation délivrée à l'Académie ne dévaloriserait pas les deux premières années de licence avec un volume horaire moins important, donc une maquette conjointe revue dans ses équivalences ;*
- pour la FLSH encore et si cela est possible dans le cadre de ses propres contraintes, préférer l'offre de CM à celle des TD ;*
- l'accent à donner à des cours de langue, indispensables dans la formation des jeunes comédiens, et qui pourrait contribuer à forger l'identité d'une grande école internationale ;*
- l'insertion d'un cours de dramaturgie dans le cursus Lettres Modernes, en L1 et/ou en L2. Ce cours de technique du texte, présent dans à peu près toutes les formations de comédiens, viendrait ainsi combler un manque. Cette proposition a retenu tout l'intérêt des responsables de la Licence, qui envisagent la possibilité d'un recrutement d'enseignant chercheur sur un profil Dramaturgie du texte.*

3. RENFORCER LA DIMENSION INTERNATIONALE DE L'ECOLE

- Par un autre partenariat (avec l'Angleterre), ce qui semble en cours ;*
- par la consolidation du lien avec la Russie ;*
- la belle histoire internationale de l'Académie devrait inciter ses responsables et ses partenaires à développer un rapport plus intense aux langues étrangères et cela de diverses façons : des propositions de cours à l'Université, des stages animés par des artistes étrangers et surtout profiter du fait que le responsable pédagogique est américain. Ses propres interventions pourraient être systématiquement bilingues...*

4. CONSOLIDATION PEDAGOGIQUE

L'arrivée d'un nouveau responsable pédagogique et la situation de transition de l'école appellent un renforcement du soutien pédagogique de l'équipe. Un cours régulier administré par Paul Golub pourrait avoir une fonction de cohésion pédagogique.

La transition amorcée nécessite la reformation du Conseil pédagogique, qui de par la disparition d'Anton Koustnetsov ne s'est plus réuni et dont la fonction doit être repensée et renforcée. Outre les dirigeants du théâtre et de l'Académie, le conseil pédagogique ne comprend que deux membres externes, certes compétents mais lointains. Le CA de l'association paraît plus impliqué dans les choix stratégiques ; des représentants des élèves siègent au CA et non au conseil pédagogique. Il est donc nécessaire de clarifier le rôle des deux instances. L'Académie a tout intérêt à « muscler » son conseil pédagogique et à le constituer en instance active.

En ce sens et en perspective du changement de direction au CDN, l'Académie devrait s'appuyer sur un projet pédagogique dûment rédigé et détaillé, incluant dès à présent un développement de la pédagogie sur la totalité du parcours des académiciens pendant trois années. Après quelques mois de prise de contact, Paul Golub est désormais en position de rédiger un tel document qui ne pourra qu'être utile à la future direction du CDN.

5. QUESTIONS OUVERTES

Pourquoi ne pas profiter de la belle histoire des Francophonies en Limousin pour systématiser (par un partenariat avec celles-ci) la venue d'auditeurs libres venant des pays du Sud... Rien n'est plus bénéfique à l'équilibre d'un groupe d'Académiciens que l'arrivée de « l'autre », et souvent d'un « autre » venant d'un endroit du monde où il est nécessaire de se battre pour accéder à un enseignement supérieur de qualité. La présence de cet « autre » permet de relativiser les réflexes d' "excellence" se développant souvent dans les groupes de jeunes comédiens en formation, surtout lorsque leur environnement risque de les éloigner des réalités qui les entourent.

Éléments précisés dans le courrier DGCA du 31 juillet 2014 :

Outre les recommandations figurant dans le rapport des experts (que vous aurez à mettre en œuvre), j'attire votre attention sur les préconisations suivantes issues de l'examen du dossier d'évaluation :

– renforcer la présence de personnalités qualifiées au Conseil pédagogique et la participation régulière des étudiants aux différentes instances ;

– veiller à ce que le lien privilégié avec le CDN ne se substitue pas, dans le déroulement du cursus, à l'organisation de mises en situation professionnelles et de stages dans d'autres institutions théâtrales, conformément à la circulaire du 5 avril 2011. Le dispositif d'insertion proposé aux diplômés à l'issue du cursus ne doit pas être déployé au détriment de l'emploi de comédiens par le CDN dans le cadre de ses obligations en la matière ;

– adapter les modalités du partenariat avec l'Université de Limoges, notamment par l'introduction de cours de langues étrangères et de dramaturgie, et transmettre au plus vite la nouvelle convention à la DGCA, sous direction de l'enseignement et de la formation ;

– approfondir le rapprochement avec l'école d'Art de Limoges-Aubusson par le développement de cursus de formation et de recherche conjoints (Arts performance ou scénographie/décors/costumes) ;

– rédiger un livret de l'étudiant (présentation du projet pédagogique, organisation du parcours sur 3 ans, intitulé et description des unités d'enseignements, noms des différents enseignants et intervenants, modalités d'évaluation, conditions d'obtention du DNSPC et de la licence délivrée par l'université partenaire...).

D'autre part, le contrat quinquennal d'établissement fournira le cadre de réflexion et de mise en œuvre à moyen terme du développement de l'offre de formation de votre École sur deux points prioritaires :

– la mise en place de modules d'enseignement pour assurer la formation continue et la validation des acquis de l'expérience (VAE), obligation réglementaire liée à l'habilitation de l'établissement à délivrer le DNSP de comédien ;

– la création en collaboration avec l'Université de Limoges d'un cursus conduisant au diplôme national de Master qu'il vous revient de définir (autour des « auteurs dramatiques francophones » en lien avec la Maison des auteurs et le festival des Francophonies ou de toute autre spécialité).

Enfin, les membres de la CNH ont tenu à souligner la nécessité d'aborder, de façon systématique dans les enseignements, la question de la prévention des risques corporels, psychiques et autres.

Ces évolutions s'inscriront en cohérence avec les enjeux régionaux, nationaux et internationaux de structuration de l'enseignement supérieur et dans le contexte des évolutions législatives en cours.

2. Prise en compte des préconisations

1. Une convention a bel et bien été signée entre l'Académie et l'ENSA (cf. annexes du dossier : convention de partenariat et de coopération en date du 1^{er} mai 2014).

2. Les modalités de partenariats avec l'Université de Limoges ont été adaptées et consolidées. Elles permettent aujourd'hui aux élèves de bénéficier de cours de langue (24 h d'anglais par semestre tout au long du cursus). Un Master de mise en scène est en cours d'élaboration.

3. La dimension internationale de l'école a été développée grâce à la multiplication des partenariats avec des écoles à l'étranger et l'enseignement de l'anglais tout au long du cursus.

4. Le projet pédagogique, établi par Paul Golub en lien avec Jean Lambert-Wild, est aujourd'hui clair et détaillé. Un livret de l'étudiant a été rédigé. Le rôle du conseil pédagogique reste à consolider.

5. Le partenariat avec le festival des Francophonies en Limousin existe et a vocation à se développer avec l'arrivée d'un nouveau directeur à la tête du festival. Le « lien à l'autre » n'a pas été favorisé par la venue d'auditeurs libres comme préconisé mais par l'ouverture d'une classe préparatoire intégrée dédiée aux Outre-mer.

– A –
**INTRODUCTION :
PRÉSENTATION DE L'ÉTABLISSEMENT**

Offre pédagogique de l'établissement dans le domaine artistique :

Diplôme National Supérieur Professionnel de Comédien

Fondée en 1997 par Silviu Purcarete, metteur en scène roumain, après qu'il a été nommé à la direction du centre dramatique national (CDN) du Limousin, l'école nationale supérieure d'enseignement théâtrale de Limoges (ENSPTL ou Académie de Limoges) se distingue à son origine par une pédagogie issue des grandes traditions de l'Est, son implantation en milieu rural et son lien au CDN.

La direction pédagogique a tout d'abord été assurée par Paul Chiributa, comédien roumain, puis, à partir de 2009, par Anton Kouznetsov, comédien, metteur en scène et directeur de théâtre russe. Au décès de ce dernier, en 2013, elle est confiée à Paul Golub, metteur en scène américain et ancien comédien du Théâtre du Soleil. Dans la continuité de ses prédécesseurs, Paul Golub met en œuvre une pédagogie qui cherche à développer le potentiel créatif de chaque élève comédien, ancré dans une démarche collective : « une individualité au service d'une équipe ». Fondée sur un travail corporel important, elle accorde une place centrale à l'expression de l'imaginaire individuel au sein du groupe et favorise pour cela la diversité esthétique des intervenants et un lien constant à d'autres cultures.

L'ENSPTL accueille une promotion d'une quinzaine d'élèves tous les trois ans (actuellement la « séquence 9 » sur 2016-2019) dans une bâtisse du 19^e siècle située dans la campagne limousine, à Saint-Priest Taurion (à douze kilomètres de Limoges). La taille de l'école, son cadre et sa situation géographique créent un environnement immersif unique dans le paysage des écoles nationales supérieures d'art dramatique.

Association loi 1901, l'Académie de Limoges est une des six écoles de la plateforme à être adossée à un centre dramatique. Elle est ainsi dirigée par le directeur du Théâtre de l'Union, centre dramatique national du Limousin (1997-2002 : Silviu Purcarete ; 2002-2013 : Pierre Pradinas ; depuis 2013 : Jean Lambert-Wild). Signataire d'une convention avec la faculté des lettres et des sciences humaines de Limoges (FLSH) permettant la délivrance d'une licence « métiers de la culture pour le développement territorial » en fin de cursus, l'ENSPTL est habilitée depuis le 16 juillet 2008 à délivrer le diplôme national supérieur professionnel de comédien (DNSCP).

– B –
**ANALYSE DU FONCTIONNEMENT
DE L'ÉTABLISSEMENT**

Politiques et dispositifs communs, le cas échéant, à l'ensemble des formations.

Domaine 1 : Formation et pédagogie

Le cursus est développé sur trois ans de la manière suivante :

- La première année est intitulée « année de découverte » dans le livret de l'élève. Il s'agit de la découverte de soi : les apprentissages de cette première année sont avant tout destinés à mettre « en éveil les possibilités qui sommeillent en chaque comédien »¹, à permettre aux élèves de retrouver une forme de spontanéité. Il s'agit aussi de la découverte des autres : le travail des fondamentaux a pour objectif de créer une cohésion de groupe entre des élèves de niveaux différents. L'enseignement est ainsi principalement axé sur le développement des capacités corporelles et vocales ainsi que l'apprentissage d'une discipline et d'une éthique partagée, avec une faible présence du texte.
- Tout en approfondissant ces techniques, la deuxième année, intitulée « lire-écrire le théâtre », est celle de la confrontation au texte dramatique grâce à la rencontre avec différents comédiens et metteurs en scène et à la création d'un spectacle dirigé par le responsable pédagogique ou l'un des metteurs en scène invités. Cela passe aussi par un travail d'écriture destiné à la réalisation de projets personnels.
- « Année de créations », la troisième année est destinée à préparer les élèves à leur entrée dans la vie active par la multiplication des expériences de création (projets personnels, spectacle de sorties...) et des rencontres (artistes invités, échanges avec l'étranger...).

Le programme pédagogique est construit sous forme de stages allant d'une à cinq semaines. Lors de chacun des stages, les élèves sont immergés dans une pratique (méthode Stanislavski, biomécanique de Meyerhold, combat scénique, travail du masque, travail du clown, arts du cirque...), une esthétique (en fonction des metteurs en scène invités), voire une culture (méthode Suzuki, art oratoire polynésien, séjours à l'étranger...). Ces enseignements se caractérisent ainsi par une grande diversité des approches et une ouverture à d'autres cultures (cf. domaine 5).

Ils sont complétés par des apprentissages théoriques dispensés par des intervenants et dans le cadre du partenariat avec l'Université de Limoges (licence de lettres pendant les deux premières années et licence professionnelle relative aux aspects juridiques, sociaux et administratifs du métier en troisième année).

Très tôt et tout au long de leur cursus, les élèves sont aux prises avec les différentes étapes de la création et le public, notamment par le biais de projets personnels qui prennent une place importante :

- dès la première année, les « Impromptus de l'Académie de l'Union » (élaboration en toute autonomie d'un spectacle de 30 minutes et représentation de ces formes courtes un jeudi par mois après un spectacle du CDN) et les Prix Passerelles (créations à partir de romans choisis par des collégiens, représentations au Théâtre de l'Union et dans des établissements scolaires, suivies de rencontres avec les collégiens) ;
- la mise en œuvre de projets personnels qui sont amorcés en première année par un travail avec un auteur et dramaturge, s'écrivent en deuxième année et sont créés et présentés au public en troisième année.

En cohérence avec les objectifs de formation, la place centrale des projets personnels est un moyen de développer l'autonomie des élèves tout en favorisant le collectif dans la mesure où ces derniers doivent prendre en charge tous les aspects artistiques et logistiques d'une création.

Le quotidien de l'école est également propice à la responsabilisation des élèves dans le cadre d'une organisation collective très construite (groupes par tâche, responsabilités tournantes, semainier). Du fait de la situation géographique de l'Académie, ils doivent s'organiser pour les transports, courses, repas du midi et rangement de l'école.

L'insertion professionnelle est une des préoccupations forte du directeur. Facilitées par le lien au Théâtre de l'Union, les mises en situation professionnelles sont nombreuses : travail avec différents metteurs en scène, présentation de création en fin de stages, projets personnels, lectures aux Francophonies du Limousin, séjours à

1 Livret de l'élève

l'étranger, participation à des événements à Limoges, etc. Par ailleurs les élèves reçoivent des enseignements destinés à favoriser l'entrée dans la vie professionnelle : aspects juridiques et administratifs des métiers du spectacle dans le cadre de la licence et première approche des castings dans le cadre d'un partenariat avec l'agence Play Time. On peut enfin noter l'attention portée au spectacle de sortie d'école et le rôle du festival des écoles L'Union des Écoles.

Remarque du groupe d'experts

Les compétences et connaissances professionnelles visées dans l'enseignement délivré sont conformes au référentiel d'activités professionnelles du métier de comédien.

Le total des heures de formation (projets personnels et spectacle de sortie compris) est supérieur de près de 800 heures aux 3200 heures requises par l'arrêté DNSPC, l'enseignement universitaire représentant 384 h de présence effective aux cours. Les domaines de formation (culture générale et théâtrale, technique, interprétation, préparation au métier) sont conformes à l'arrêté.

L'orientation pédagogique choisie vise le développement de l'imaginaire et la construction d'une sensibilité du comédien au cœur de la troupe. Pour ce faire, l'école consacre les premiers temps du cursus au développement d'une disponibilité corporelle comme préalable à l'approche du texte et favorise l'expression libre avec une confrontation à la création et au public précoce.

Comme constaté lors des entretiens avec les étudiants, cette pédagogie, proche des principes de Stanislavski, permet de former des jeunes très concernés par leur mission d'acteur, concentrés sur le fait de tenir leur partie dans un ensemble et non pas préoccupés par leur seule carrière ou le souhait d'être sur le devant de la scène.

Il faut néanmoins peut-être prendre garde à ce que l'approche de la création dans toutes ses composantes (de l'écriture à la représentation en passant par la mise en scène) dans le cadre de projets personnels nombreux et précoces ne conduise pas tous les futurs comédiens à se penser comme des « artistes globaux » mais bien, avant tout, – avec des exceptions possibles – comme des comédiens. De même, on peut souligner le paradoxe d'un travail d'écriture amorcé très tôt dans le cursus, tandis que les enseignements n'abordent encore que partiellement l'étude des textes du répertoire. De manière plus générale, et dans le but de consolider le cadre dans lequel s'exerce l'expression libre des étudiants, il serait utile d'examiner l'intérêt de renforcer le travail sur l'ensemble des textes du répertoire classique et contemporain tant du point de vue de la simple connaissance de ces textes que de la maîtrise à les lire, l'art de les dire et l'opportunité ou non de les porter à la scène et sous quelle forme.

La direction pédagogique a par ailleurs tout à fait conscience de la nécessité de développer les apprentissages vocaux. Faisant montre en cela d'une réelle écoute des étudiants, elle a pris les mesures adéquates et de nouveaux intervenants ont été choisis.

Elle souhaiterait également mettre en place des stages abordant les arts numériques mais se heurte à un manque de matériel. Comme le souligne très justement la direction, il est important de ne pas passer à côté de cet enjeu. Enfin, elle évoque l'idée d'un stage permettant aux étudiants d'aborder le jeu pour la caméra, ce qui semble tout à fait pertinent.

L'équipe de l'Académie prend à bras le corps les difficultés induites par la situation géographique de l'école et le risque de repli sur soi que cela peut générer.

La situation en zone rurale de l'école impose un fonctionnement sous forme de stages qui a la vertu d'immerger les étudiants dans la pratique intense d'une technique, de les plonger au cœur de l'esthétique d'un artiste, mais n'offre pas le temps de l'approfondissement et de la maturation du travail sur une durée longue, la possibilité de buter sur des problèmes pour les dépasser plus tard. Pour remédier à cela, la direction de l'école s'efforce de faire revenir les intervenants à plusieurs reprises au cours du cursus. Introduire un plus grand nombre de cours réguliers serait également idéal.

Au même titre que la recherche d'un important multiculturalisme des enseignements, le choix des intervenants répond avant tout à un souci de diversité et d'ouverture destiné à éviter l'enfermement sur le groupe. Il s'agit de professionnels aguerris qui sont pour beaucoup des fidèles de l'Académie. La direction doit rester vigilante à maintenir l'école attractive pour les enseignants (cf. domaine 3) et à renouveler leurs profils au fil de l'évolution des pratiques théâtrales. Lors des entretiens, elle a évoqué la possibilité d'un stage réalisé par M. Langhoff. Nous ne saurions trop l'encourager dans cette voie et dans le fait de permettre à de grands maîtres d'intervenir dans l'école.

Concernant le cursus universitaire suivi par les étudiants, il faut préciser que l'Université de Limoges ne comprend pas de Département ni même de filière d'Arts du spectacle ou d'études théâtrales.

C'est donc avec le Département des Lettres que l'Académie a noué un partenariat exigeant et convaincant. Les deux institutions collaborent de toute évidence en grande intelligence : une journée dans l'emploi du temps des élèves est banalisée pour l'université qui en retour organise ses cours en fonction — il est important de noter combien cela témoigne de part et d'autre, tant est difficile ce type d'organisation, d'une exemplaire coopération.

Une troisième année de Licence professionnelle (Licence professionnelle Métiers de la Culture pour le Développement Territorial), particulièrement appréciée par les élèves, permet de resserrer autour d'enjeux professionnels le cadre de la formation.

Peut-être serait-il, dans la mesure du possible, intéressant pour la formation, de l'élargir en première et deuxième année à d'autres disciplines que les études littéraires (tout en maintenant avec elles le cadre principal de l'association puisqu'il fonctionne très bien). Ainsi de permettre aux élèves, si de tels cours existent (et ils semblent exister), d'aborder les arts par d'autres biais disciplinaires (sciences sociales par exemple) et prendre la mesure d'une pluralité d'approches théoriques qui pourrait enrichir leur pensée critique (sur les textes, leur art, et leur futur parcours professionnel).

Enfin, il serait intéressant que les étudiants de l'Université puissent bénéficier de façon plus évidente de ce partenariat, très favorable à la formation des élèves de l'Académie. Il pourrait être fertile de faire bénéficier les études littéraires sur certains événements ponctuels qui leur seraient dédiés, de l'expertise et des connaissances dramaturgiques, de l'équipe pédagogique de l'Académie — hors le travail de relations publiques du théâtre autour des spectacles.

Domaine 2 : Recherche

Considérant que « la recherche est une partie intrinsèque du travail théâtral, liée indissociablement à la pratique », l'Académie de Limoges a peu sinon pas du tout développé de volet « recherche » en regard des travaux récents autour de la singularité de la recherche en arts (voir, par exemple, l'ouvrage collectif dirigé par M. Losco-Léna, Faire théâtre sous le signe de la recherche, paru aux Presses Universitaires de Rennes).

Elle a cependant mis en place des workshops avec l'ENSA et le master « création contemporaine et industries culturelles » (CCIC) de la FLSH. Elle travaille par ailleurs à la mise en place d'un Master de mise en scène avec la FLSH. Ainsi, un élève ayant validé son DNSPC pourra présenter un projet en lien avec la mise en scène, à l'intérieur du Master CCIC. Lors du prochain concours 2019, L'Académie de l'Union ouvrira la possibilité à 1 ou 2 élèves intéressés par la mise en scène de suivre un parcours sur 5 ans : 3 ans de tronc commun DNSPC + 2 ans en Master CCIC (2 ans entre compagnonnage en France et/ou à l'étranger auprès de metteur en scène et écriture du mémoire).

Remarque du groupe d'experts

Au-delà de ces collaborations qui ne peuvent être que bénéfiques, il serait peut-être intéressant d'ouvrir l'école, sans pour autant revenir sur la cohérence du parcours pédagogique tel qu'il existe, à des démarches de travail, d'expérimentation et d'évaluation plus directement inspirées par les réflexions actuelles de chercheurs et d'artistes — ne serait-ce que pour en mesurer d'éventuelles limites et permettre à celles-ci de s'affiner au regard de méthodologies variées.

Domaine 3 : Pilotage et gouvernance de l'établissement et de l'offre de formation

L'association est pilotée de manière classique avec un conseil d'administration, composé de sept membres de droit, et un bureau, actuellement présidé par Patrick Le Mauff. Deux représentants des élèves sont présents au conseil d'administration, l'un d'eux ayant le droit de vote.

La direction est assurée par Jean Lambert-Wild qui n'intervient qu'occasionnellement dans l'offre pédagogique en tant qu'artiste, considérant que l'école ne doit pas être à l'image de ses préoccupations artistiques. Il assume en revanche pleinement son rôle de directeur sur les aspects logistiques, (notamment immobiliers) mais aussi en

favorisant le lien de l'Académie avec le CDN et son ouverture à l'international (en lien avec Catherine Lefeuvre, directrice adjointe du CDN). Il est également très présent sur les questions d'insertion et créera ainsi au printemps prochain *Dom Juan ou le Festin de pierre* avec des comédiens professionnels et les élèves de la Séquence 9 (quatre d'entre eux, en alternance), la tournée de ce spectacle offrant ainsi aux élèves une visibilité à la sortie de leur scolarité.

Paul Golub est responsable pédagogique. Il élabore la maquette pédagogique et réalise le choix des intervenants en lien avec le directeur. Il est assisté d'une coordinatrice des études qui occupe ces fonctions depuis une dizaine d'année : en charge de la planification des activités, elle est très présente et très disponible pour les élèves qu'elle accompagne dans leur quotidien.

Le conseil pédagogique, composé du directeur, du responsable pédagogique et de sept autres membres (dont la représentante de la faculté), se réunit une fois par an. Cela paraît peu mais s'explique par la situation géographique de l'Académie et la difficulté de mobiliser tous les membres sur une date commune. En revanche, la plupart des membres du conseil pédagogique sont liés à l'école depuis longtemps, ce qui est le gage d'une connaissance approfondie de ses enjeux et spécificités.

Concernant les enseignants et intervenants sollicités dans le cadre du cursus, il faut noter la décision prise par l'Académie de diminuer leur rémunération : elle est ainsi passée de 1 250 à 950 € bruts pour 35 h, soit 27 € bruts de l'heure.

L'équipe de l'école compte en son sein une chargée d'administration très rigoureuse. Par ailleurs, l'administratrice du CDN est censeur associatif de l'Académie. Dans les faits, elle assume la responsabilité de l'administration de l'école et supervise le travail de la chargée d'administration.

Il n'existe pas d'instance réunissant le conseil pédagogique, les élèves et les personnels administratifs. Le dialogue se fait au quotidien de manière informelle grâce à une présence régulière du directeur et quasi-constante du responsable pédagogique. L'actuelle direction a mis en place le système de « semainier » : un élève a la responsabilité d'organiser toutes les questions matérielles de l'école et a un rôle de référent en cas de demandes particulières vis-à-vis de la direction ou l'administration. Les élèves sont par ailleurs consultés sur les enseignements par le biais d'un questionnaire individuel dont les réponses sont soumises, après analyse, au conseil pédagogique. A cela s'ajoutent les entretiens individuels : chaque élève est reçu deux fois par an par Paul Golub et Jean Lambert-wild.

En l'absence d'organe de concertation collectif et formel, l'élection de représentants des élèves et leur participation au conseil d'administration (avec le droit de vote de l'un d'entre eux) reste donc un endroit de dialogue social essentiel.

Le bâtiment de l'Académie est une bâtisse du 19^e siècle situé dans un parc arboré. Il est doté de six salles qui correspondent aux besoins de la formation. Des travaux deviennent indispensables. La situation immobilière est complexe (la ville de Montreuil étant à l'origine propriétaire du bâtiment) mais la direction travaille avec ténacité à la concrétisation d'un projet de rénovation et d'extension de l'école.

Notons par ailleurs qu'après des années de discussion, des travaux vont débuter en septembre pour doter le Théâtre de l'Union d'une salle de répétition qui bénéficiera également aux élèves de l'Académie.

Enfin, il faut signaler la nécessité d'équiper l'école de matériel numérique désormais indispensable pour que le cursus comprenne *a minima* une sensibilisation à ces outils et, si possible, un module de formation aux arts numériques.

Remarque du groupe d'experts

De toute évidence, le fonctionnement de l'Académie est fluide et opérationnel. L'équipe de direction et d'administration, y compris celle du centre dramatique, est fortement investie dans la vie de l'école. L'équipe pédagogique est dotée de personnalités à la fois professionnelles et bienveillantes. Notons également que la parité est parfaitement respectée au sein du personnel de l'Académie et de ses intervenants.

Le pendant de cette qualité et cette souplesse relationnelles est une absence de formalisme. On peut comprendre que cela ne s'avère pas immédiatement utile et que l'isolement de l'école rende difficile la réunion de l'ensemble de ses protagonistes. Néanmoins l'école gagnerait à développer un dialogue nourri sur les grands axes de la pédagogie. Cela peut être rendu possible par un renforcement du conseil pédagogique en y incluant des représentants des élèves et en essayant de le réunir de manière plus fréquente, quitte à imaginer des méthodes différentes (réunions par sous-groupes ou visioconférences).

Il faut noter le niveau de rémunération très faible des intervenants pour une école supérieure. Situé bien en-deça de celui des autres écoles (plutôt de l'ordre de 50 à 60 € / heure), il permet de financer d'autres activités (notamment les déplacements des élèves à l'étranger) mais peut, en s'ajoutant à la difficile accessibilité du site, avoir un effet négatif sur l'attractivité de l'école pour les enseignants. L'Académie est attrayante par son cadre et la philosophie générale de ses enseignements et de son fonctionnement qui participent également de sa convivialité. Cela peut néanmoins s'avérer insuffisant et il ne faudrait pas que le niveau de rémunération limite à terme le nombre et la qualité des artistes et pédagogues qui la font vivre.

Enfin, il faut souligner que l'équipe de l'Académie est très réduite et ne pourrait assumer le fonctionnement de l'école sans le soutien des personnels du Théâtre de l'Union. L'investissement des personnels de l'école et du CDN est réel et enthousiaste mais la charge de travail est lourde, d'autant plus que la mise en place de la classe préparatoire engendre nécessairement des tâches supplémentaires. Par ailleurs, concernant le lien entre l'école et le théâtre, les choses fonctionnent grâce au bon vouloir des personnes en place. Si l'on prend l'exemple du rôle de censeur administratif assumé par l'administratrice du CDN en lien avec la chargée d'administration de l'école, cela s'avère très efficace car les deux femmes sont assurément des professionnelles solides et semblent travailler en bonne entente. Mais, leurs tâches respectives et la hiérarchie de fait de la première sur la seconde sont fondées sur un montage qui suppose le consentement tacite de chacune d'entre elles.

Domaine 4 : Relation à l'étudiant

Les élèves de l'Académie de l'Union sont, à leur entrée dans l'école, âgés de 17 à 25 ans et la moitié d'entre eux sont boursiers de l'enseignement supérieur. La diversité des profils semble réelle et la direction cherche à la renforcer : en 2016, elle a ainsi choisi d'organiser le premier tour du concours sur quatre lieux différents (Dijon, Orléans, Fort-de-France et Limoges) et envisage de renouveler cette démarche en 2019.

La vie à Limoges étant moins coûteuse que dans de plus grandes villes, cela constitue un élément facilitateur pour les élèves d'origine sociale modeste. A cela s'ajoute la vie en commun qui permet de minimiser les frais de transports et de nourriture. En dehors des frais d'inscription à l'université, les études sont gratuites. Par ailleurs, l'équipe accompagne de près chaque élève sur un plan logistique et administratif. Elle apporte, le cas échéant, une aide exceptionnelle et offre la possibilité d'une rémunération d'ouvreur au Théâtre de l'Union à ceux qui le souhaitent.

Le concours d'entrée se décompose ainsi :

- pour le premier tour, deux scènes et un parcours libre de trois minutes chacun ;
- pour le deuxième tour, un stage de 4 à 5 jours avec prise en charge de l'hébergement par l'ENSTBL.

L'évaluation est réalisée sous la forme du contrôle continu. À la fin de chaque stage, l'intervenant rédige une évaluation de chaque élève. Celle-ci n'est pas communiquée à l'élève (le retour sur le déroulement du stage auprès des élèves est réalisé de manière collective) mais elle est remise au directeur et au responsable pédagogique qui en tiennent compte dans le cadre des entretiens individuels qu'ils organisent chaque semestre.

Le diplôme de fin d'étude est délivré sur la base du contrôle continu, de l'évaluation de présentations publiques de travaux dirigés par des artistes invités et de la délibération finale du conseil pédagogique.

Comme évoqué plus haut, le cursus proposé par l'Académie multiplie les occasions de mise en situation professionnelle et l'insertion professionnelle est un réel sujet de préoccupation de l'équipe en place. Depuis 2013, un dispositif d'insertion géré par l'école et financé par la DRAC et le conseil régional de Nouvelle Aquitaine facilite l'embauche des comédiens issus de l'Académie.

L'accompagnement des anciens élèves est aussi réalisé par le Théâtre de l'Union : festival des écoles, tournée des projets de fin d'année, embauche dans des créations, coproduction de spectacle (ainsi par exemple le CDN a coproduit le spectacle ébauché lors du Prix Passerelles d'une compagnie issue de la Séquence 8 et a permis sa diffusion dans le réseau scolaire). Une collecte de données dans les trois années suivant la fin d'une promotion permet de garder le contact avec les anciens élèves et un site Internet destiné à formaliser et resserrer ce lien est en cours de création.

Remarque du groupe d'experts

L'organisation et la nature des épreuves du concours d'entrée (tous les 3 ans) sont conformes aux textes en vigueur.

On peut souligner l'effort fait par l'Académie quant à la multiplication des sites pour les auditions du premier tour et la prise en charge de l'hébergement pour le stage du deuxième tour, qui permet de tester de manière approfondie les aptitudes et les motivations des candidats peuvent être testées de manière approfondie.

Grâce à cela et aux conditions de vie des élèves, on peut noter une certaine diversité sociale. Si les élèves de la classe préparatoire dédiée aux Outre-mer n'ont pas nécessairement vocation à intégrer l'Académie, il est probable que ce soit le cas de certains, ce qui favorisa également la diversité au sein de l'école.

Les élèves sont particulièrement bien accompagnés pendant leur cursus. Ils en témoignent largement et soulignent l'aide apportée aux élèves en difficulté. Cela est facilité par la vie collective, des dispositifs d'aide adaptés et un personnel attentif. On peut notamment rendre grâce de ce soutien bienveillant à Chrystelle Avril, coordinatrice des études.

La qualité de l'accompagnement des élèves se lit également dans le souci de la direction de favoriser par tous les moyens l'insertion professionnelle. Il reste en revanche sans doute des marges d'amélioration sur le suivi et la vitalité du réseau des anciens élèves, ce dont l'équipe se préoccupe actuellement en développant les outils nécessaires (site web notamment).

Les entretiens avec les élèves ont révélé des jeunes humbles et animés. Ils sont conscients des avantages et inconvénients de leur école mais se montrent globalement très satisfaits et défendent avec enthousiasme la philosophie générale de l'Académie.

S'ils ne s'en plaignent pas, on peut entendre le souhait exprimé à demi-mots d'un emploi du temps moins dense. Le nombre d'heures du cursus est en effet important et les projets personnels nécessitent un investissement lourd. Seul un week-end par mois est laissé libre et il serait sans doute utile d'accorder aux élèves quelques temps de respiration supplémentaires, temps nécessaires pour leur équilibre personnel mais aussi pour l'assimilation des enseignements dispensés.

Il faut également souligner que, s'ils ne semblent pas préoccupés par un désir forcené de « faire carrière », ils ont un regard très lucide sur le monde professionnel dans lequel ils vont entrer. Cela est sans doute le fruit des nombreuses rencontres avec des artistes et de la dernière année de formation à l'université qui aborde les enjeux professionnels de manière très concrète.

Domaine 5 : Inscription territoriale

Implantée au centre de la France, sur un axe Paris-Toulouse, sans autre école supérieure de théâtre à proximité, hormis celle de Bordeaux (230 km de Limoges), l'Académie de l'Union est née de la volonté de créer un foyer de renouvellement des équipes au sein d'un territoire faible en ressources artistiques. Son lien aux différents acteurs culturels de la région et aux institutions de proximité reste aujourd'hui essentiel, tant pour la vitalité artistique du territoire que pour la formation des élèves.

L'Académie de l'Union a développé de multiples partenariats au niveau régional :

- le Pôle National des Arts du Cirque de Nexon – Le Sirque (stages et des créations) ;
- l'École Nationale Supérieure d'Art de Limoges – l'ENSA (ateliers mutualisés et participation des étudiants de l'ENSA à la création des décors, costumes, affiches des spectacles de l'Académie de l'Union et des projets personnels des académiciens) ;
- l'Éstba, École supérieure de théâtre Bordeaux Aquitaine (échanges et stage mutualisé) ;
- l'Odysée, Scène conventionnée de Périgueux (stages autour du théâtre gestuel) ;
- le Conservatoire de Limoges (signature récente d'une convention) ;
- avec le Théâtre de l'Union (*Prix Passerelle(s)*, lectures dans le cadre du festival Les Francophonies en Limousin), présentation d'*Impromptus*, carte blanche, participation à des rencontres en parallèle de la présentation, etc) ;
- la Mairie de Saint-Priest Taurion (participation à des manifestations locales) ;
- Limoges Habitat (mise en place et la tournée d'un spectacle créé par les élèves autour des habitants du quartier populaire de Beaubreuil à Limoges) ;

- avec l'Université de Limoges (au-delà du cursus proposé aux élèves, L'Académie de l'Union, par le biais de stages ou de colloques, a collaboré avec le Master CCIC, Création contemporaine et industries culturelles) ;
- avec le lycée agricole des Vaseix (invitation à des étapes de travail et à des représentations des élèves du lycée par L'Académie, présentation de formes légères au lycée, fourniture d'un panier de légume hebdomadaire par le lycée à L'Académie, etc) ;
- les entreprises (campagnes de collecte de la taxe d'apprentissage) ;
- etc.

En matière d'éducation artistique et culturelle, les élèves de l'ENSPTL sont conduits à réaliser des rencontres avec le public à l'issue des représentations de leurs créations et ont de nombreuses occasions d'échanger avec les élèves d'établissements scolaires (dans le cadre des Prix Passerelles, du partenariat avec le lycée agricole ou des tournées en établissement scolaire).

Remarque du groupe d'experts

Consciente du risque d'enfermement lié à son isolement, l'Académie de Limoges a développé un lien au territoire riche et varié. *Le lien au centre dramatique reste consubstantiel de l'identité et du fonctionnement de l'école. Les rencontres avec les artistes accueillis par le CDN, les échanges avec l'équipe administrative et technique du théâtre et les représentations sur le plateau du Théâtre de l'Union sont autant d'occasion pour les étudiants d'enrichir et d'approfondir leur rapport au métier. Cela ancre leur formation dans la réalité des pratiques théâtrales.*

Les étudiants bénéficient également de la programmation du centre dramatique, sans que cela soit exclusif puisqu'ils vont également assister à des spectacles dans d'autres lieux, ce qui est tout à fait bénéfique.

L'inscription territoriale est loin de se résumer au lien avec le Théâtre de l'Union. Paul Golub et Jean Lambert-Wild ont d'ailleurs eu à cœur de l'intensifier en réalisant des partenariats fructueux avec le Pôle cirque de Nexon et avec l'Ensa. La lecture des conventions laisse penser que ce lien pourrait être enrichi. Pour autant, les bases sont posées et les collaborations sont à la fois riches et pertinentes.

La formation à l'éducation artistique et culturelle ne constitue pas une obligation pour les écoles d'enseignement supérieur du spectacle vivant (les établissements « peuvent former à la transmission, notamment en matière d'éducation artistique et culturelle »²). Pour autant, au vu de la priorité politique affichée par le ministère de la culture et de la réalité du métier de comédien, il est vivement recommandé de confronter les élèves à ce qui constituera probablement une part non-négligeable de leur travail.

Grâce aux différents partenariats sur le territoire et à la multiplication des projets personnels donnant lieu à une représentation, l'ENSPTL offre à ses élèves de nombreuses occasions de rencontres avec le public et tout particulièrement les collégiens et lycéens. La prochaine étape pourrait être celle d'une formation en bonne et due forme (avec un intervenant dédié) et/ou une confrontation à la population par d'autres moyens que celui des rencontres (animation d'ateliers par exemple).

Domaine 6 : Dynamiques nationale et internationale

Dès sa création, l'Académie de l'Union a affirmé une dimension internationale forte.

Aujourd'hui, celle-ci est structurée par des partenariats avec des écoles, principalement en Russie, au Canada et en Corée. Ces liens se traduisent par des échanges d'élèves et de professeurs dans le cadre de master-classes, ainsi que des échanges ou coproductions de spectacles.

L'ouverture à l'international est également nourrie par l'intervention, tout au long du cursus, d'artistes et enseignants venus de l'étranger. Ces stages permettent aux académiciens d'être sensibilisés à d'autres pratiques, d'autres cultures.

L'ouverture à d'autres cultures est également favorisée depuis peu par la cohabitation, au sein de l'Académie de Limoges, des élèves de la « séquence 9 » avec les élèves de la classe préparatoire dédiée à l'Outre-mer (et l'introduction dans le cursus d'un stage relatif à l'art oratoire polynésien). Un lien a également été esquissé avec le Festival international des francophonies en Limousin.

L'actuelle direction a par ailleurs initié le Festival *l'Union des écoles de théâtre* qui réunit les élèves d'écoles française et étrangères (Suisse, Géorgie, Côte d'Ivoire, Chine, Guinée, Burkina Faso) autour de master classes, rencontres et spectacles.

Remarque du groupe d'experts

On ne peut que se féliciter de la poursuite et du développement des partenariats de l'Académie avec des structures nationales et internationales. Son ouverture à l'ailleurs est constitutive de son identité et apparaît comme un garant essentiel contre le risque d'enfermement lié à la situation géographique et au fonctionnement même de l'école.

La création d'une classe préparatoire dédié aux Outre-mer est en cela une excellente chose, ne serait-ce que par le partage du quotidien entre les académiciens et les élèves ultramarins. Un premier stage à même d'enrichir ce lien humain va être introduit dans le cursus (art oratoire polynésien), sans doute suivis d'autres enseignements. On pourrait ainsi imaginer une sensibilisation des élèves aux textes des grands auteurs ultramarins. Ce lien aux Outre-mer et l'arrivée d'Hassane Kassi Kouyate à la direction du festival des Francophonies en Limousin permettent par ailleurs de penser que les relations entre l'école et le festival ont vocation à s'intensifier.

Les partenariats avec l'étranger se sont multipliés. Paul Golub a tenté de développer les relations de l'école avec les pays anglo-saxons, mais sans répondant de leur part jusqu'ici.

– C –
ANALYSE DU (DE CHAQUE) CURSUS DE FORMATION

1. Objectifs pédagogiques de la formation

Cf. supra

2. Organisation et modalités pédagogiques de la formation

Cf. supra

3. Suivi de l’insertion professionnelle des diplômés

Cf. supra

4. Données relatives à la formation

Cf. supra

– D – CONCLUSION

1. Points forts

- un cadre très propice au travail et à la concentration ;
- une organisation de la vie collective très structurée, riche d'échanges et de réponses pragmatiques à des besoins individuels, qui aide à la constitution du groupe ;
- une pédagogie qui laisse une grande part de liberté, au développement d'une sensibilité, d'expression individuelle et collective tout en garantissant l'apprentissage des fondamentaux ;
- un vrai souci de l'insertion des jeunes comédiens avec des propositions pragmatiques et pensées avec justesse ;
- un ancrage réel sur le territoire et une ouverture à d'autres cultures (Outre-mer et international) ;
- un lien fort au CDN avec, notamment, une forte implication des personnels de direction et d'administration ;
- une relation à la FSLH fluide et harmonieuse, attentive aux nécessités particulières des élèves de l'école ;
- des partenariats multiples et variés ;
- un dialogue fluide dans le temps des études et un vrai accompagnement des élèves.

2. Points faibles

- un risque d'enfermement lié à la situation géographique et au fonctionnement de l'école (risque dont l'équipe a pleinement conscience) ;
- un fonctionnement par stages qui crée un morcellement de la formation et rend difficile l'approfondissement des enseignements ;
- un emploi du temps chargé du fait de la multiplication des projets personnels, ne laissant pas suffisamment de place à la lecture et l'errance ;
- des enseignements à renforcer sur tout ce qui concerne la maîtrise des textes du répertoire (travail sur la langue, sur les textes classiques et contemporains, sur la dramaturgie) ;
- le choix d'intervenants de grande qualité mais qui ne reflètent pas tout à fait assez la diversité et les enjeux de l'art dramatique d'aujourd'hui ;
- un conseil pédagogique dont le rôle mérite d'être consolidé ;
- des partenariats à inscrire dans une stratégie globale mieux définie.

3. Avis global

La pédagogie actuelle de l'Académie de l'Union est articulée autour de l'apprentissage des fondamentaux en particulier ceux développés dans la méthode de Constantin Stanislavski, enrichis des apports concrets d'Ariane Mnouchkine en termes d'expression du corps et d'utilisation du masque.

Caractérisée par une liberté laissée à l'expression de chaque individualité tout en créant une osmose de groupe très forte placée sous le signe de valeurs humanistes, elle entre en cohérence avec le cadre de l'école et le mode de vie collectif qui a été mis en place. Elle est à cet égard très appréciable et très appréciée tant par les étudiants, que par les enseignants ou les metteurs en scène ayant à travailler avec d'anciens élèves de l'Académie qui témoignent tous de la grande qualité des relations humaines de ces derniers.

L'équipe a, ces dernières années, réalisé un remarquable travail de consolidation de l'école. À la suite du décès d'Anton Koutznezov, elle a su redonner un cadre, une cohésion et une dynamique à l'Académie. Il faut notamment saluer la patience et le savoir faire de Paul Golub qui a sans aucun doute largement contribué à cela.

L'Académie a aujourd'hui le socle nécessaire pour développer de nouvelles ambitions.

4. Préconisations

Ainsi, il lui serait sans doute profitable de réfléchir, dans le cadre d'un conseil pédagogique renforcé, à une définition plus charpentée de la pédagogie qui, sans remettre en cause les orientations actuelles, permettrait notamment une articulation moins fragmentée des différents enseignements proposés, l'inscription des partenariats dans une cohérence globale et la sélection des intervenants selon une dynamique plus affirmée. Cela aurait également la vertu de développer une identité plus forte attirant ainsi les candidats de même que les intervenants vers un projet de formation plus "stratégique" pour reprendre l'expression d'Henri Meschonnic ("Le théâtre est stratégique") abondamment reprise par Antoine Vitez.

Les experts estiment notamment que l'équipe actuelle ayant défini des bases solides dans le cadre d'une philosophie générale très claire, il est aujourd'hui possible de penser une évolution des enseignements permettant d'une part le renforcement du travail relatif à la maîtrise des textes et d'autre part une ouverture plus volontariste sur les pratiques scéniques et dramaturgiques contemporaines.

Diverses pistes peuvent être examinées dans cette perspective :

- insister davantage sur l'apprentissage des fondamentaux du jeu de l'acteur en complétant les approches stanislavskiennes ou issues des traditions du Théâtre du Soleil par l'apport de grands maîtres comme Anatoly Vassiliev ou Krystian Lupa, pour ne parler que des plus récents (travail par études successives, travail sur le monologue intérieur, etc) ;
- poursuivre le développement d'une offre multiculturelle, favorisée par la mise en place de la classe préparatoire dédiée aux Outre-mer, en l'étoffant d'une étude de l'histoire et des textes de chacune des cultures abordées ;
- organiser l'offre de formation dispensée par les intervenants en intégrant plus nettement l'ouverture vers la diversité des esthétiques et dramaturgies du théâtre contemporain ;
- ou, le cas échéant, profiter du parcours de Paul Golub pour développer un lien fort avec les pays anglo-saxons, voire de la présence de Jean Lambert-Wild en insistant cette fois sur une pédagogie de l'art de la catastrophe (le clown).

Les experts préconisent par ailleurs :

- une consolidation des apprentissages vocaux, comme l'a déjà initié la direction de l'école ;
- une estimation des besoins en investissement pour équiper l'école en matériel numérique et développer ainsi une sensibilisation à leur utilisation et à l'écriture numérique ;
- une réflexion sur la possibilité d'une plus grande régularité des enseignements (cours hebdomadaires voire quotidiens, dispensés par le responsable pédagogique ou un intervenant limousin) ;
- un allègement, même marginal, du cursus pour offrir aux étudiants des temps de respiration plus nombreux, quitte à réduire quelque peu le nombre de créations libres (« Impromptus », « Prix passerelles », projets personnels) ;
- un enrichissement de la bibliothèque de l'école d'un plus grand nombre de pièces, ouvrages sur le théâtre et revues théâtrales ;
- l'élargissement de la formation universitaire en première et deuxième année à d'autres disciplines que les études littéraires (idée à laquelle la représentante de l'Université a semblé sensible) ;
- une revalorisation de la rémunération des enseignants et intervenants de manière à ce que l'Académie reste attractive, y compris pour des pédagogues de renom, et dans les normes des rémunérations des écoles supérieures ;
- un renforcement du conseil pédagogique par une consultation plus régulière, la participation de représentants des élèves et, le cas échéant, l'entrée d'une personnalité à même de placer au cœur du cursus les questions dramaturgiques ;
- le développement de liens organiques forts avec le festival des Francophonies en Limousin et les artistes programmés par celui-ci.

ANNEXE

Groupe d'experts chargés de l'évaluation :

Enseignant universitaire : Monsieur Olivier NEVEUX

Professeur d'histoire et d'esthétique du théâtre à l'ENS de Lyon

Personnalité qualifiée : Monsieur François CLAVIER

Comédien

Inspecteur DGCA : Madame Frédérique SARRE

Inspecteur de la création artistique, collège théâtre.

Date de la visite : 28 novembre 2018

Personnes rencontrées :

Nom et prénom	Fonction	Structure
Jean LAMBERT-WILD	directeur	Académie de l'Union, Théâtre de l'Union, CDN du Limousin
Paul GOLUB	responsable pédagogique	Académie de l'Union
Catherine LEFEUVRE	directrice adjointe	Théâtre de l'Union, CDN du Limousin
Catherine GRAVY	censeur associatif	Académie de l'Union
	administratrice générale	Théâtre de l'Union, CDN du Limousin
Chrystelle AVRIL	coordinatrice des études	Académie de l'Union
Françoise LEDAY	responsable administrative	Académie de l'Union
Nicole BILLOT	professeur de littérature des XIX et XXème siècle, référente de l'Université de Limoges	Théâtre de l'Union, CDN du Limousin
Matthias	représentants des élèves	Académie de l'Union
Carolina PÉCHENY	comédienne, intervenante sur l'art du masque	Académie de l'Union
Fargass ASSANDÉ	comédien, metteur en scène et dramaturge ivoirien, intervenant	Académie de l'Union
Marion LIMEUIL	conseillère théâtre	DRAC Nouvelle Aquitaine

Les experts ont par ailleurs :

- assisté aux répétitions du projet personnel de Claire Angenot de la SQ9 ;
- partagé un repas avec les deux promotions d'élèves (séquence 9 et groupe 1 des élèves ultramarins) ainsi qu'une partie des membres de l'équipe administrative et pédagogique de l'école.